

PAROLES DE FEMME

Anna Kerner

Paroles de femme

Poésie

Editions Persée

Consultez notre site internet



© Editions Persée, 2016

Pour tout contact:
Editions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence
www.editions-persee.fr

Baudelaire un jour a dit :
« Mère du souvenir, maîtresse des maîtresses... »
Eh bien, je lui réponds :
« Et Père du souvenir, oh, l'amant des amants... »

« L'Art, c'est une blessure qui devient lumière. »

Julien Gracque

*À mon fils Nicolas
À mon Père si peu connu fou de poésie et épris d'absolu
À ma Mère
À Jean-Paul
À Evelyne et Richard
À ma chère Véronique
À mes deux Jacques
À tous ceux qui de près ou de loin
marchent sur le fil ténu des liens
du sang ou du cœur...*

SOUVENIR

J'aurais voulu que tu me tiennes la main
Non pas seulement sur des feuilles bleues
Écrites avec passion la nuit, puis oubliées au matin,
Mais tout au long de la vie et de ses chemins.

Non pas que tu peignes mon visage le soir,
Avec mille pinceaux pleins d'amour et d'espoir
Mais que tu le regardes en simple paysage
Pour garder à jamais son image.

J'aurais voulu aussi que la rose du sentier
Que tu avais cueillie et puis m'avais donnée
Garde toute la vie ce merveilleux parfum
Pour que, de nos esprits, elle soit encore le lien.

J'aurais voulu, vois-tu, que le Passé, tout ce Passé
Ne s'évanouisse pas comme un sourire d'enfant
Mais demeure en mon cœur
Et qu'il soit le Présent.

LA LUNE

Ce soir, j'aime la nuit
Car la Lune l'a trahie
Et la nuit bleue de rêve
Profondément s'achève.

Consciente de sa beauté
Heureuse, elle respandit
Ce soir, j'aimela nuit
Car la lune l'a bleuie
Et la nuit bleue de rêve
Majestueuse, enlève
De sa main amoureuse
Les tristesses d'insomnie
Aux êtres endormis.

Ce soir j'aime la nuit
Car la lune l'éblouit
Et peu importe les peines
De ce monde blessé
La nuit est impassible
Elle redonne la force
Et la Lune sereine
Doucelement lui sourit.

IMAGE

Un astre, la nuit, la mer
Tout le mystère de la création surgit
Mais quel tumulte
Et cette image est un présage
Superbe
Libre cours à l'imagination
Telle est la vie que j'aime
Pour le plus beau
Pour le meilleur
Pour tout ce qui
Sur cette terre
Nous est donné
Pour ce trésor
Qui nous contemple
Et que nous ne savons pas voir
Donne-moi ton miroir
Pour ce sursis
Qu'est notre vie
Au milieu des étoiles sans nombre
Pour cet infini merveilleux
Lorsque l'on veut le voir ainsi
Pour toutes les choses simples
Un bouquet de muguet
Première rose du printemps
Pour le parfum doux du lilas

... / ...

Qui veut tenir
Qui va mourir
Dans cette immensité terrible
Où je n'ai pas choisi de vivre
Des couloirs d'ombres et
De lumière me guideront
Vers mon destin.
Mais j'ai choisi l'éclatement
La vérité de chaque instant.

Le cœur des êtres est un joyau
Que l'on respecte ou que l'on fuit.
Je veux bâtir dans l'au-delà le temple de l'indestructible
Que d'autres ont bâti
Avant moi.

Ces mots, je ne les connais pas,
c'est la quintessence de
L'amour qui est ma seule
raison de vivre.

Y AURAIT-IL ?

Y aurait-il des nuits heureuses
Des êtres vrais
Des amoureux
Qui croient encore
Au soleil et à la lumière
Dans ce couloir
Ce couloir d'ombre
Et d'étoiles d'or
Qu'est notre vie
Si la Lune
Belle et si fière
Nous réunit.

Y aurait-il des jours de joie
Un regard droit
Le pardon de l'éternité
Dans le geste de chaque jour
Qu'on t'a donné.

Y aurait-il des rêves fous
Et indomptés
Qui viendraient délivrer les âmes
Des prisonniers.

... / ...

Y aurait-il des roses cachées
Et inconnues
Des roses qui n'ont pas d'épines
Sur les doigts d'pied
Des roses parfumées et coquines
Et oubliées
Pour que rebelles et divines
Elles se soient réveillées.